



GÂTINAIS EN BOURGOGNE

L'évolution des Jardins de Vallery au cours des siècles

Description des jardins de Vallery :

Créés au XVI^e siècle au fil de l'Orvanne, en contrebas du château pour lequel ils ont été conçus, les jardins de Vallery constituent un témoin exceptionnel de la Renaissance française. Conservés dans leur topographie d'origine, ils sont également connus par les gravures d'Androuet du Cerceau. Ces jardins, d'une superficie de 3 hectares, se composent en deux parties : à l'ouest le jardin de l'Aulnaie et ses trois canaux ; à l'est le jardin d'agrément. Tous deux sont entourés de hauts murs et possèdent en leur milieu un bassin d'une douzaine de mètres de large et d'une centaine de mètres de long dans l'axe de la vallée de l'Orvanne qui s'écoule selon une direction sud-est nord-ouest. Ils sont indépendants du château.

Un peu d'histoire :

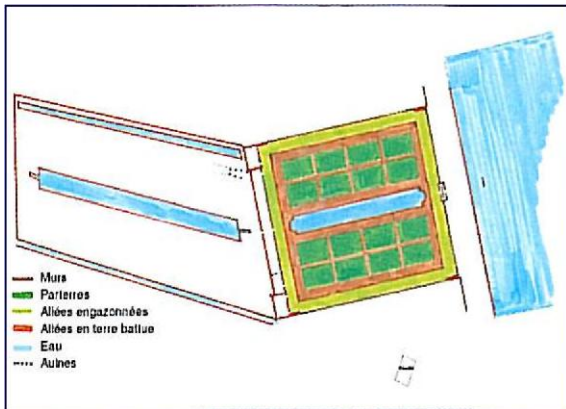
En 1550, Jacques d'Albon, seigneur de Saint-André, fait construire les jardins de Vallery vraisemblablement par Pierre Lescot, renommé pour ses travaux au Louvre.

En 1564, le prince de Condé devient propriétaire du domaine du Château de Vallery, jardin compris. Il restera dans cette famille jusqu'au XVIII^e siècle. Jacques-René Cordier de Launay achète le domaine en 1747, et entreprend de gros travaux dans les jardins. Classés le 12 juillet 1946 au titre des Monuments Historiques, le jardin de Vallery a été **acquis par le SIVOM du Gâtinais en 1992.**

L'évolution des jardins du XVI^e au XXI^e Siècle :

Plusieurs campagnes archéologiques ont été menées. Une première en 1995 par M. Pampart, une deuxième par une équipe anglaise dirigée par Brian Dix, enfin une troisième et une quatrième réalisées par Anne Allimant-Verdillon. Plusieurs études hydrauliques ont également été effectuées.

✓ Les jardins du XVIe siècle :

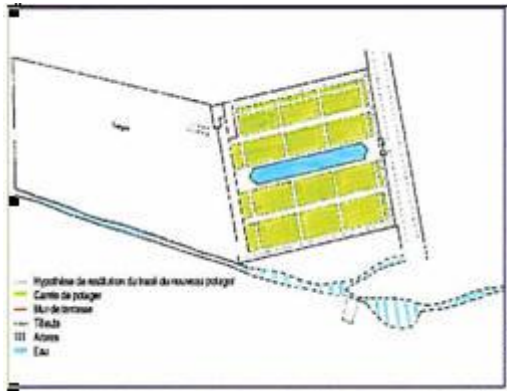


A l'est des jardins, une digue-chaussée orientée en direction du château retient les eaux de l'étang. Elle surplombe le jardin d'agrément, clos par des murs ornés d'arcades et de niches. Seize parterres s'ordonnent autour d'un bassin central. Une terrasse engazonnée encadrant la composition permet d'accéder, à l'ouest, à une galerie de vingt-neuf arcades, flanquée de deux pavillons. Une porte donnait accès à l'aulnaie, avec son bassin central, ses canaux latéraux et ses aulnes.

✓ Les jardins du XVIIe siècle :

En 1626, une grosse inondation détruit partiellement la digue-chaussée et le pavillon sud. Les arcades de la digue sont remplacées par une maçonnerie purement utilitaire, et le pavillon reste à l'état de ruine. Sur la chaussée, des arbres sont plantés en alignement. Dans le jardin d'agrément, des parterres, bordés d'une petite haie à l'ouest, remplacent les seize carrés du XVIe siècle.

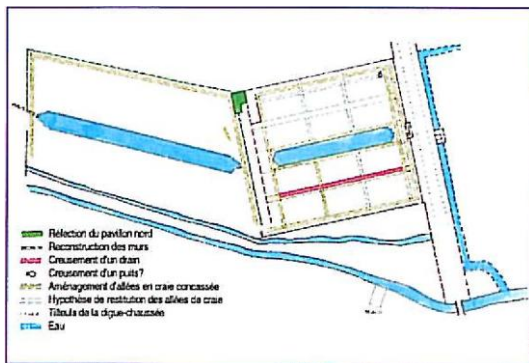
✓ Les jardins du XVIIIe siècle :



Au début du XVIIIe siècle, Mademoiselle de Sens, alors propriétaire des lieux, fait démolir certaines structures architecturales des jardins, et en vend les plus beaux fragments. Le reste des remblais comble une bonne partie des jardins, du canal nord, le bassin de l'aulnaie et l'étang. Un potager est planté sur l'ensemble de la surface ainsi aménagée. De même un verger remplace l'aulnaie.

Ces travaux sont justifiés sans doute à la fois pour des raisons financières et par la remontée de la nappe phréatique.

✓ Les jardins de la fin du XVIIIe siècle :

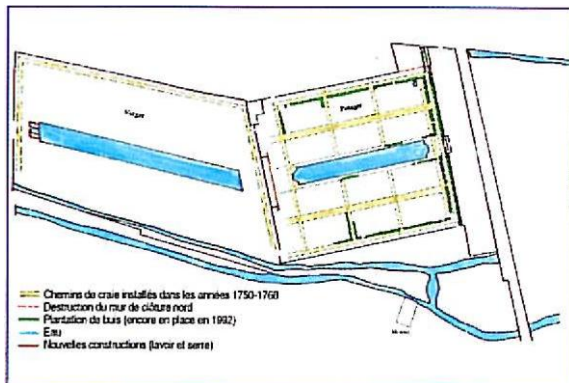


Par la suite, la famille Cordier fait réaliser des travaux d'entretien et de réparation : creusement d'un nouveau drain pour assainir le terrain, dépôts de craie concassée à l'emplacement des allées du potager et du verger, reconstruction des murs du jardin, stabilisation des ruines du pavillon nord sur lequel ont installé une nouvelle toiture.

Dans l'aulnaie, le bassin central est curé et un nouveau canal dédouble le cours de l'Orvanne au sud du lit de la rivière.

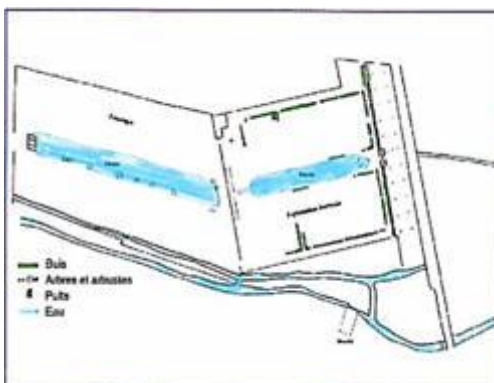
✓ Les jardins du XIXe siècle :

Les potagers et les vergers subissent peu de modifications, des buis sont plantés suivant le tracé des chemins du XVIIIe siècle. Un lavoir est construit à l'ouest du canal de l'aulnaie ainsi qu'une serre contre le mur ouest du jardin d'agrément. Dans ce dernier on crée un portail au nord-est.



✓ Les jardins du XXe siècle :

Après la seconde guerre mondiale, un horticulteur occupe le jardin d'agrément. On rehausse le sol en bordure de l'Orvanne. L'aulnaie sert alors de pâturage.



Le site a donc évolué depuis sa construction.

L'étang a disparu. Les bassins ont été remblayés. Les niveaux des sols, progressivement comblés, ont considérablement remonté. Les bâtiments centraux ont été détruits, à l'exception d'une petite partie du rez-de-chaussée du pavillon nord. La digue-chaussée a été reconstruite.

Il nous reste aujourd'hui :

- la digue dans son état du XVIIe siècle,
- le mur nord avec ses arcades et le portail ouvrant sur la grande rue, qui a été reconstruit au XVIIIe siècle avec l'idée d'unité de style,
- une petite maison, qui conserve des éléments du rez-de-chaussée du pavillon nord,
- la structure des bassins et des canaux,
- celle des emmarchements entre les différents niveaux du jardin d'agrément.